

<p style="text-align: center;">Commentaire de texte La Boétie Discours de la servitude volontaire</p>
--

La problématique

Comment La Boétie parvient-il à convaincre les hommes qu'ils sont les propres responsables de la tyrannie qui pèse sur eux ?

Etablir un plan détaillé du commentaire **Rédiger de façon détaillée quelques lignes sur les procédés littéraires de la provocation**

Le texte

Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps et n'a autre chose que ce qu'a le moindre homme du grand nombre infini de vos villes ; sinon qu'il a plus que vous tous, c'est l'avantage que vous lui faites, pour vous détruire. D'où il a pris tant d'yeux, dont il vous épie, si vous ne les lui baillez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule vos cités, d'où les a-t-il, s'ils ne sont les vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous que par vous autres mêmes ? Comment oserait-il vous courir sus, s'il n'avait intelligence avec vous ? [...] Vous vous affaiblissez, afin de le faire plus fort et plus roide, à vous tenir plus court la bride ; et de tant d'indignités, que les bêtes mêmes ou ne sentiraient point, ou n'endureraient point, vous pouvez vous en délivrer, si vous essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de le vouloir faire. Soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres.

(Étienne de La Boétie, Discours de la servitude volontaire,

L'analyse du texte

- L'auteur : La Boétie (1530-1563), resté dans les mémoires comme l'ami de Montaigne ; même idéal de tolérance.
- L'œuvre : dans cette œuvre de jeunesse, La Boétie réfléchit sur la tyrannie. Elle ne repose, à ses yeux, que sur le consentement du peuple qui a perdu son aspiration naturelle à la liberté.
- Le passage : un discours provocateur pour montrer que les hommes sont responsables de leur servitude.

La problématique

Comment La Boétie parvient-il à convaincre les hommes qu'ils sont les propres responsables de la tyrannie qui pèse sur eux ?

Le plan détaillé

I. Un discours polémique

- Multiples pronoms de la 2^e personne. Impératif final appelant les hommes à réagir.
- Recours aux questions rhétoriques, interpellant les lecteurs, tout en leur imposant les réponses.
- Choix d'images frappantes, notamment celle de l'animal, pour choquer le lecteur.

II La thèse : l'existence de la tyrannie repose sur une contradiction fondamentale.

- Définition restrictive du tyran (usage de la négation restrictive ne... que, adjectifs numéraux, comparaison avec « le moindre homme ») : le tyran est un homme comme un autre, pourtant il domine ses semblables.
- Le tyran semble donc décupler les capacités d'un seul homme (expressions hyperboliques : « vous maîtrisez tant, tant d'yeux, tant de mains, les pieds dont il foule vos cités »).

III. Clé de cette contradiction : les hommes créent eux-mêmes les conditions de leur esclavage.

- Phrases renversant le rapport sujet/objet : le « vous » devient agent. C'est donc lui qui fait le tyran.
- Peuple « complice » (expressions supposant un assentiment).
- L'existence de la tyrannie réside donc dans la seule volonté du peuple (relevé et analyse des verbes de volonté dans les dernières lignes).

Conclusion

Ce texte provoque le lecteur en inversant le rapport de responsabilité qui justifie l'existence d'une tyrannie. Cet extrait est caractéristique de l'esprit humaniste par le souci accordé à la dignité humaine

Le bon conseil

Observez les procédés littéraires de la provocation :

- emploi des pronoms (présence et place du vous en particulier) ;
- questions rhétoriques ;
- organisation des phrases opérant un renversement du rapport sujet/objet, n

.....

MOTS CLES

Voici quelques figures de style de la provocation.

HYPERBOLE

L'hyperbole est une figure de style qui consiste à mettre en relief une notion, une idée, par l'exagération des termes employés. C'est le cas par exemple dans l'expression J'ai mille choses à te dire ! L'hyperbole utilise des superlatifs, des adverbes, des comparaisons (s'ennuyer à mourir), des préfixes (super-, hyper-, méga-, etc.). Dans le texte de La Boétie, on trouve une hyperbole « numérique » (« le moindre homme du grand nombre infini de vos villes ») et une hyperbole comparative (« tant d'indignités, que les bêtes mêmes ou ne sentiraient point ou n'endureraient point »).

QUESTION RHETORIQUE

Une question rhétorique (ou question oratoire) est une question relevant du discours et qui induit une « réponse » évidente. Elle implique le destinataire en le « forçant » à admettre le contenu de la réponse. Dans le passage expliqué, La Boétie accumule cinq phrases de ce type :

- « D'où il a pris tant d'yeux, dont il vous épie, si vous ne les lui baillez ? »
- « Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? »
- « Les pieds dont il foule vos cités, d'où les a-t-il, s'ils ne sont les vôtres ? »

Les « yeux » du tyran qui surveillent, les « mains » qui frappent, symboles de la coercition, les « pieds » qui foule[nt], symbole du mépris sont ceux du peuple. L'évidence est ici qu'aucun homme n'a tant d'organes.

- « Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous que par vous autres mêmes ? »
- « Comment oserait-il vous courir sus, s'il n'avait intelligence avec vous ? »

Les deux autres questions rhétoriques s'élèvent du concret (les organes) à l'abstrait (pouvoir, intelligence) pour énoncer la même évidence : c'est la soumission, voire la complicité du peuple qui « fait » le tyran.